





**La tribu de Lévy est divisée en trois familles qui se partagent la charge du Michkan. Kéhat, Guerchon et Mérrari. Kéhat portent les objets saints, l'arche, la table et la Ménorah. Guérchon portent les tentures qui couvrent le Michkan, les tentures qui délimitent le parvis. Mérrari portent les planches et les piliers.**

נָשָׂא אֶת רֹאשׁ בְּנֵי גֵרְשׁוֹן גַּם הֵם לְבֵית אֲבֹתָם לְמִשְׁפַּחָתָם . מִבְּן שְׁלֹשִׁים שָׁנָה וְנִמְעָלָה עַד בֶּן חֲמִשִּׁים שָׁנָה תִּפְקֹד אוֹתָם כָּל הַבָּא לְצָבָא וְצָבָא לְעֵבֶד עֲבָדָה בְּאֹהֶל מוֹעֵד.

*Il faut faire aussi le relevé des enfants de Guerchon, par maisons paternelles, selon leurs familles. C'est depuis l'âge de trente ans et plus, jusqu'à l'âge de cinquante ans, que tu les recenseras quiconque est apte à participer au service, à faire une besogne dans la tente d'assignation.*

Il est à souligner les nuances et les différences que note le texte entre ces trois familles. Pour Kéhat il est dit : « tout celui qui vient s'inclure dans la légion pour faire un travail...

מִבְּן שְׁלֹשִׁים שָׁנָה וְנִמְעָלָה וְעַד בֶּן חֲמִשִּׁים שָׁנָה כָּל בָּא לְצָבָא לְעֵשׂוֹת מְלָאכָה בְּאֹהֶל מוֹעֵד.

Pour les enfants de Guérchon il est dit : « Tout celui qui vient participer au service et accomplir une besogne....

מִבְּן שְׁלֹשִׁים שָׁנָה וְנִמְעָלָה עַד בֶּן חֲמִשִּׁים שָׁנָה תִּפְקֹד אוֹתָם כָּל הַבָּא לְצָבָא וְצָבָא לְעֵבֶד עֲבָדָה בְּאֹהֶל מוֹעֵד.

Pour les enfants de Mérrari il est dit : « tout celui qui vient s'inclure dans la légion pour faire un travail...

מִבְּן שְׁלֹשִׁים שָׁנָה וְנִמְעָלָה וְעַד בֶּן חֲמִשִּׁים שָׁנָה תִּפְקֹדָם כָּל הַבָּא לְצָבָא לְעֵבֶד אֶת עֲבֹדַת אֹהֶל מוֹעֵד.

Pour les uns il est dit « Kol Ba » alors que pour d'autres il est dit « Kol Ha-Ba ». Autre différence, pour Kéhat il est dit : La Tsava, alors que pour Guérchon il est dit « Litsvo Tsava ». Pour les uns le travail est qualifié de « Mélakha » alors que pour les autres « Avoda ».

Rachi explique que le mot « Tsava » a le sens de désir, aspiration, ambition.

Rabbi Chémouel Bar Nahman dit : La famille de Kéhat était décimée par l'arche dont la sainteté en clairsemait les rangs et malgré les nombreuses pertes subies parmi ses membres, tous se bousculaient et s'empressaient pour en être les porteurs. En effet grand est le mérite de porter l'arche, il était la priorité pour tous les membres de la famille de Kéhat qui délaissaient les autres objets.



## PARACHAT NASSO.

### DAROUCHE V.

Page | 5 C'est remplie d'amertume que Hanna adresse sa prière à Ha-Chem, en pleurs elle élève vers le Tout Puissant sa supplique et promet que si l'Éternel daigne lui donner un fils elle le vouerait au service du Seigneur pour toute sa vie...

Sa prière fut exaucée et Hanna enfanta un fils, elle le nomma Chémouel, car cet enfant je l'ai demandé à l'Éternel.

Quand elle l'eût sevré, elle l'emmena avec trois taureaux, une épha de farine et une outre de vin et le conduisit à la maison du Seigneur, à Chillo; l'enfant était encore tout jeune.

On immola l'un des taureaux, puis on présenta l'enfant à 'Eli; Hanna lui dit: Je t'en prie mon seigneur ! Par ta vie, seigneur !

Je suis la femme qui s'est tenue ici, près de toi, implorer l'Éternel. C'est pour cet enfant que j'ai prié; et l'Éternel m'a accordé ce que je lui avais demandé. Mais à mon tour je l'avais voué au Seigneur: depuis qu'il est né, il est consacré à Dieu. Alors on se prosterna devant l'Éternel. *Chémouel I 1,24-28.*

Rabbi Eléazar dit ; Chémouel s'était rendu coupable d'avoir tranché une Halacha alors que son maître était à proximité comme le dit le texte : Ils sacrifièrent le taureau et amenèrent l'enfant devant 'Eli. La question se pose quel lien y a-t-il entre les deux choses ? Mais voici ce qui se passa. 'Eli leur avait dit d'appeler un Cohen afin qu'il immole le taureau, Chémouel les vit rechercher le Cohen pour procéder à l'abattage du sacrifice et leur dit que cela n'était pas indispensable.

La Ché'hita d'un sacrifice peut se faire par un non-Cohen dit-il. C'est pour vérifier cette loi qu'ils amenèrent l'enfant à 'Eli. Celui-ci demanda à Chémouel d'où avait-il appris cette Halacha. Il lui répondit n'est-il pas dit dans le verset que les Cohanim approcheront le sang vers l'autel ?

וְשָׁחַט אֶת בֶּן הַבְּקָר לִפְנֵי ה' וְהִקְרִיבוּ בְנֵי אֶהֱרֹן הַכֹּהֲנִים אֶת הַדָּם וְזָרְקוּ אֶת הַדָּם עַל הַמִּזְבֵּחַ כְּכִיב אֲשֶׁר פָּתַח אֱהֵל מוֹעֵד.

On peut donc en déduire qu'à partir du recueil du sang les actes qui suivent doivent impérativement être accomplis par un Cohen, mais ce qui les précède ne le nécessite pas. C'est la règle énoncée pour les sacrifices : la Ché'hita est valide par un étranger à la prêtrise. *שחיטה כשרה בזר .*

A l'énoncé de ce raisonnement 'Eli acquiesce et valide l'enseignement donné par le jeune Chémouel cependant il ajoute, tu as rendu une décision

halachique en présence de ton maître, tu es passible de mort ! (Il s'agit d'une mort appliquée par le tribunal céleste). מורה הלכה לפני רבו חייב מיתה.

C'est à ce propos que Hanna intervient et dit : Je suis la femme .....C'est pour cet enfant que j'ai prié.... *Bérakhot 21b*.

Page | 6

L'attitude de 'Eli est étonnante, son inflexibilité pose problème, pourquoi tant de rigueur dans la bouche du Cohen Gadol qui ne devrait exprimer que bonté et mansuétude ? Que de larmes versées par cette mère pour que le Seigneur lui accorde cet enfant, n'est-il pas conscient de la terrible souffrance que Hanna a endurée ? Ne devait-il pas agir avec compassion et pardonner l'erreur commise par un tout jeune enfant ? N'est-il pas dit que le maître a le pouvoir d'excuser l'outrage qu'il a subi et d'absoudre l'irrévérence de son disciple ? חכם שמחל על כבודו כבודו מחול . *Kidouchin 32a*.

Il ne fait aucun doute que 'Eli agit avec indulgence, bien sûr qu'il accorde son pardon à l'enfant et ne garde aucun grief à son encontre. Toutefois en apparence il donne l'impression d'être d'une sévérité intraitable dans l'intention de donner « une leçon » à Hanna.

En effet Elkana avait deux épouses Hanna et Pénina, celle-ci avait de nombreux enfants comme le souligne le texte, quand Elkana « montait » à Chillo pour offrir des sacrifices il donnait à Pénina et ses enfants des parts alors qu'à Hanna il ne servait qu'une seule part avec grande tristesse, car elle ne lui avait pas donné d'enfants. Cependant avec la naissance de Chémouel s'ouvre une nouvelle période pour Hanna qui mettra au monde d'autres enfants.

Le texte dit : La femme stérile enfanta à sept reprises alors que la femme féconde est frappée de tourment. עד עקרה ילדה שבעה ורבת בנים אומללה.

Les sages expliquent qu'à chaque fois que Hanna donnait naissance à un enfant Pénina en perdait deux. Quand Hanna tomba enceinte pour la cinquième fois il ne restait plus à Pénina que deux enfants, c'est alors qu'elle pleura et se lamenta devant Hanna la suppliant de lui pardonner sa fermeté et sa rudesse.

En effet quand la famille était attablée et que Elkana distribuait les parts aux enfants de Pénina, celle-ci irritait Hanna par des propos désobligeants, elle blessait sa rivale et la piquait au plus profond de son être. Elle lui rappelait à chaque occasion qui lui était donnée, que le Seigneur lui avait refusée le bonheur de la maternité. C'est alors que Hanna pardonna à Pénina et pria pour que ses deux derniers enfants restent en vie. De sorte que ces deux-là sont considérés comme les enfants de Hanna. *Béréchit Rabati Vayetsé 123*.

Nos maitres rappellent toutefois que l'intention de Pénina était de pousser Hanna à prier avec force et ferveur qu'elle ne se décourage pas et ne désespère pas de la miséricorde du Tout Puissant. כוונתה של פינינה היתה לשם שמים היא הכעסה את . חנה על מנת לגרום לה לבכות ולהתפלל *Baba Batra 16a Rachi*.

Page | 7 S'il en est ainsi c'est grâce à Pénina que Hanna va prier avec ferveur, qu'elle versera ses larmes devant le Tout Puissant et que ses prières seront enfin exaucées. Elle en est consciente et sait ce qu'elle doit à sa rivale elle ne peut alors lui en vouloir de l'avoir poussé dans ses derniers retranchements bien au contraire. C'est cela qu'elle répond aux allégations que lui prête 'Eli, comment peut-elle pardonner à Pénina alors que celle-ci n'a agi que pour son bien ?

Hanna introduit sa réponse par un serment, elle dit : Mon seigneur ! Par ta vie, seigneur ! Je suis la femme que tu as vue ici près de toi implorer l'Eternel. Quel besoin a-t-elle de jurer sur sa vie ? Elle veut lui signifier qu'elle n'a aucun ressentiment envers Pénina, aucune rancœur ni aucune haine à son égard bien au contraire.

Elle n'a aucune responsabilité dans la mort des enfants, loin d'elle tout sentiment de vengeance ou de revanche. Cette terrible épreuve qui s'est abattue sur Pénina n'est pas de son fait, la profondeur du jugement céleste est impénétrable lui dit-elle. Les justes sont parfois éprouvés avec une rigueur extrême qui n'est pas accessible à l'entendement humain.

Elle ajoute, pour cet enfant j'ai prié, j'espérais que se réalise à travers moi le présage de « la voix céleste » qui annonçait la venue au monde de Chémouel. Et non seulement Ha-Chem a accédé à ma demande en me donnant cet enfant mais plus que cela puisqu'Il m'accordera d'autres enfants.

Rachi (Samuel I 1,23) rapporte un enseignement des sages : Jour après jour une « voix céleste » proclamait qu'un juste qui se prénommera Chémouel doit voir le jour. De sorte que l'on donnait ce nom à tous les nouveaux nés. Cependant on constatait assez rapidement que les agissements de ces enfants ne correspondaient pas à l'espoir de la génération ni à ses attentes. C'est lorsque Hanna donna naissance à son fils qu'il fit l'unanimité et tous conclurent qu'il s'agissait certainement du Chémouel tant attendu.

A présent il nous faut comprendre le besoin pour Hanna que sa rivale exerce sur elle une pression pour qu'elle parvienne à élever une prière de qualité ? Est-il possible que sans cela, Hanna, ne se serait pas donner peine de prier sur son sort ?

Cette thèse n'est pas admissible bien évidemment, il est du devoir de chacun de prier pour améliorer son sort et sa situation.

Quel est alors le bienfait que Pénina procure à Hanna si de toute façon elle aurait prié avec ferveur avec ou sans l'aide de sa rivale ?

De plus le texte semble souligner que c'est lors des montées à Chillo que Pénina agissait de la sorte ce qui mérite réflexion. A cela il faut ajouter que les « attaques » de Pénina étaient doubles, en effet le verset souligne à deux reprises l'agacement de Hanna. Sa rivale l'exaspérait et encore elle l'irritait. וכעסתה צרתה גם כעס . Le mot « Gam » vient en général pour accentuer la chose et rajouter, ce qui signifie que Hanna subissait une triple contrariété de la part de Pénina à chacune de ses paroles, quel est alors le sens de cette insistance ?

La Michna enseigne qu'on ne se lève pour prier qu'empreint d'un esprit de sérieux et de soumission. D'où avons-nous déduit ce principe ? Rabbi Eléazar rapporte que Hanna avait prié l'âme remplie d'amertume. Cette manière de prier désigne la crainte respectueuse et l'humilité qui sont indispensables pour valider la prière.

Cependant le cas de Hanna ne peut être pris en exemple car son amertume était particulièrement forte. On ne peut exiger de tous une telle abnégation. La prière ne peut être dite dans la tristesse, la joie et l'allégresse sont obligatoire pour qu'elle soit exaucée, comment alors Hanna a-t-elle pu prier avec une telle amertume ?

A cela on répond que son cas est une exception puisqu'elle ne pouvait en aucune façon avoir de la joie en son cœur on l'autorise à prier ainsi. N'est-il pas dit réjouissez-vous avec frémissements, là où il y a de l'allégresse il convient d'y associer la crainte.

Certes, Hanna aspirait à donner la vie, à goûter aux joies de la maternité comme toutes les femmes, cependant ce manque et la souffrance qu'il causait était atténué par l'immense amour que lui dispensait son époux. Ainsi quand elle priait ces deux sentiments l'accompagnaient. Elkana le lui dit pourquoi pleures tu je suis bon pour toi plus que dix enfants.

C'est là qu'intervient Pénina, elle est au fait des sentiments de Hanna, elle se fait un devoir de l'irriter afin d'amplifier son amertume pour que sa prière soit efficace. C'est la raison de son insistance à la contrarier, à l'agacer, elle cherche à lui faire oublier l'amour que lui porte Elkana.

En effet Pénina ne se contente pas de susciter l'amertume de Hanna car elle craint que cela ne soit pas suffisant, elle va bien au-delà en l'irritant encore et encore. Le but de Pénina est bien de pousser Hanna à aller chercher au plus profond de son être les ressources pour qu'enfin sa prière soit efficace qu'elle produise les effets tant espérés.

On ne peut se lever pour prier qu'après avoir chassé de son cœur tout sentiment de tristesse et de mélancolie, c'est empreint de joie et d'allégresse qu'il convient de s'adresser au Seigneur.

Page | 9 C'est lors des « montées » à Chillo à l'occasion des fêtes de pèlerinages que Pénina incite Hanna à se dépasser dans sa prière. Elle attend ces occasions de réjouissances, quand toute la famille est rassemblée autour de la table pour consommer les sacrifices offerts sur l'autel, les offrandes qualifiées de Chélamim, qui procurent le bien-être et l'apaisement qui remplissent le cœur des convives d'exaltation et de contentement.

C'est en se levant de table que Hanna pénètre dans le sanctuaire pour élever sa prière remplie de gaieté et débordante du charme de la Mitsva accomplie qu'elle se présente devant le Tout Puissant. La joie est à son comble et le ravissement est à son apogée et c'est transporté par ces sensations délicieuses que Hanna prie. C'est tout cela qu'elle doit à Pénina.

La pureté des intentions de Pénina ne fait aucun doute, voilà que Elkana qui assiste à la scène, qui entend les paroles que Pénina adresse à Hanna ne la reprend pas, il ne lui fait aucun reproche. Ils sont attablés devant le Seigneur pour un repas de fête et consomment des sacrifices, est-ce le lieu pour proférer des paroles blessantes ?

Est-ce le moment adéquat pour l'offense ou l'humiliation ? Si les paroles de Pénina n'étaient que vexation et raillerie Elkana n'aurait pas manqué de rappeler son épouse à l'ordre. Il ne pourrait tolérer à sa table de la part de sa femme que soient proférer des injures et des offenses. Mais voilà qu'il ne réagit pas, il reste silencieux, il se contente d'encourager Hanna et de lui renouveler toute son affection. Il ne dit mot à Pénina.

Elkana dit, Hanna, pourquoi pleures-tu ? Que signifie donc cette question, n'a-t-il pas entendu les paroles blessantes, ces mots qui élargissent les plaies comme des lames aiguisées qui lacèrent les chairs en profondeur ? Ne voit-il pas que ces larmes jaillissent d'un cœur meurtri qu'elles sont la conséquence directe de l'affront que lui fait subir Pénina ?

Bien évidemment qu'Elkana assiste à l'agression caractérisée que Pénina fait subir à la pauvre Hanna, il en connaît même les visées et en comprend les desseins. C'est bien à Hanna qu'il adresse ses recommandations, il lui dit chasse ta tristesse, retire de ton cœur ton affliction, ne montre pas ton accablement quand tu t'appêtes à implorer le Seigneur. Tu refuses la nourriture et tu t'interdis la viande des sacrifices, mais c'est là un repas de Mitsva qu'il convient de partager dans la joie et l'allégresse.

Elkana rajoute ne suis-je pas bon pour toi autant que dix enfants ? La question s'impose cela ne peut être une consolation pour une épouse qui ne peut avoir d'enfants.

Page | 10 Voilà qu'Elkana a une épouse qui lui donne de nombreux fils et une seconde qui ne lui en donne aucun. Cela pourrait être très mal interpréter, ne peut-on pas le soupçonner de vouloir préserver la beauté de sa femme en l'empêchant de concevoir ? N'est-ce pas là une habitude qui remonte loin dans le temps d'avoir une femme pour procréer et une seconde pour le plaisir et la beauté ?

Voilà que Yaakov lui-même avant que Ra'hel ne donne naissance à Yossef, craignait que son père ne le juge sévèrement d'avoir choisi une femme uniquement pour sa beauté sans se soucier de sa fécondité. Ra'hel l'exprimera clairement en nommant son fils Yossef, elle dit alors par ce fils le Seigneur a ramassé mon humiliation et l'a éliminée. Il en va de même pour Elkana. ותאמר

אסף ה' את חרפתי

De sorte que les paroles d'Elkana ne doivent pas être comprises comme une espèce de consolation ou une formule de réconfort. Mais bien comme un encouragement à faire une prière efficace qui s'exprime par la joie et le ravissement. La stérilité de Hanna est pour Elkana lui-même une source de tourment et de chagrin, c'est bien lui qui n'a pas suffisamment de mérite pour se construire une descendance par cette épouse vertueuse. Yébamot 64a.

Bien que l'intention de Pénina soit pure et qu'à aucun moment elle ne pensait réellement blesser Hanna la justice divine ne l'épargnera pas elle sera sévèrement sanctionnée pour les mots qu'elle envoie à la face de sa rivale. Comme nous l'avons déjà mentionné plus haut la femme stérile donnera naissance à sept reprises alors que celle qui avait dix fils sera affligée. Il est certain que malgré ses bonnes intentions la manière que choisit Pénina pour inciter Hanna à la prière n'est pas irréprochable. Même si dans le fond elle ne recherche que le meilleur pour Hanna dans la forme elle aura outrepassé ce qui acceptable, les blessures et les vexations ne peuvent restées sans jugement. De plus il y a lieu de s'interroger est-il permis de causer autant d'humiliation, d'affront, de raillerie aux femmes frappées d'infortune qui souffrent de ne pouvoir donner la vie ? Est-ce que cette démarche de Pénina trouve grâce aux yeux du Seigneur ? Il serait alors envisageable de l'employer en faveur des femmes infécondes pour les pousser à la prière afin qu'elles puissent enfanter. Si cette pratique était vraiment recevable, si elle était satisfaisante et convenable, le Seigneur aurait dû en récompenser Pénina au lieu de la châtier. Il semble bien que l'insistance avec laquelle Pénina « agresse » Hanna, la répétition des vexations à occasion de chaque montée au sanctuaire est le point qui lui est essentiellement reproché.

C'est suite aux « attaques » répétées qu'elle subit que Hanna va se lancer dans des prières appuyées, répétées sans cesse, avec force et insistance. Cela ressemble à vouloir intervenir là où le secret de la destinée est scellé, n'est-ce pas là une forme d'abus, d'orgueil, d'intervention inadaptée, inconvenante ? Et si pour des raisons qui ne nous aient données de comprendre la Providence en avait décidée autrement, n'aurions-nous pas alors pensés que la justice divine est inflexible ? N'aurions-nous pas dit combien le juste implore son Seigneur qui reste sourd à ses suppliques.

Voilà que c'est par égard pour le grand 'Honi Ha-Mé'aguel que Rabbi Chimon Ben Chata'h n'a pas décrété de bannissement à son encontre. En effet, c'est une année frappée par une terrible sécheresse, le peuple s'adresse à 'Honi pour qu'il implore la miséricorde divine. Mais malgré les prières du juste cette fois-ci la pluie ne tombe pas. Que fait 'Honi ? Il trace un cercle dans le sol et y pénètre, il dit au Seigneur tant que la pluie ne tombera pas je n'en sortirai pas. N'est-ce pas comme s'il forçait la main du Seigneur ? L'insistance de 'Honi n'était-elle pas excessive ?

Que serait-il arrivé si les clés des bassins d'abondance avaient été confiées au prophète Elie ? Voilà qu'en son temps Eli avait décrété que pendant trois années successives il n'y aurait pas une goutte de pluie. En effet il accompagne cette sentence d'un serment au Nom de D... Ha-Chem lui remet les clés des réservoirs de la pluie. Et effectivement il ne pleuvra pas tout ce temps et bien que les hommes multiplient les prières les jeunes et les supplications rien n'y fera.

C'est ce que lui reproche Rabbi Chimon Ben Chata'h si la pluie n'était pas tombée le Nom de D... aurait été profané. Le peuple en aurait conclu que l'Eternel ne prête pas l'oreille aux prières des justes, ou encore force de constater que 'Honi n'est pas aussi méritant que nous le pensions. Car s'il était vraiment un juste pourquoi ses prières ne sont-elles pas exaucées ?

Voilà qu'Ha-Chem Lui-Même demandera à Moché de cesser ses prières, pour qu'on ne dise pas combien le serviteur insiste et combien son maître reste sourd à ses requêtes.

S'il en est ainsi la démarche de Pénina est plus que contestable non seulement dans sa forme mais aussi sur le fond. Avait-elle quelque garantie que cela porterait ses fruits ? Et si les mystères de la Volonté en avaient décidés autrement non seulement Hanna aurait subi des vexations inutilement mais aussi cela aurait causé une profanation du Nom de l'Eternel.

Pourrait-on affirmer que l'intention cachée de Pénina était de maintenir vivace devant l'Eternel le mérite de Ra'hel afin d'en faire profiter Hanna. En effet les deux situations sont analogues et à de nombreux égards Ra'hel et Hanna se

ressemblent. Toutefois le mérite de Ra'hel est bien particulier elle cède carrément sa place à sa sœur au risque de tout perdre. L'abnégation et le dévouement de Ra'hel dépasse ce que le commun des individus est prêt à sacrifier pour son prochain. C'est fort de ces précieux mérites que Ra'hel donne naissance à ses deux fils. Est-ce que ce mérite pouvait rejaillir sur Hanna et favoriser la naissance de son 1<sup>er</sup> fils ? Au vue de la sanction qui frappe Pénina il semble bien que non.

## באלא"א

Traduit et adapté par le tout petit : Michel Baruch.

Poussière sur l'immense terre du Seigneur Tout Puissant !

אנא עפרא דמן ארעא ע"ה מישל דוד ברוך ס"ט תברך מפי עליון המצפה לישועה

י"ר שלא ימושו מפי ומפי כל זרעי וזרע זרעי עד בגצ"בבי"א

דברי תורה לע"נ חיים בר שלומית . מרקו מלקה הרב מסעוד בר אסתר **Ghislaine Haboba.**

תנצב"ה

ישועות וכל טוב ז"ט למערבי בר מרגלית בקרוב ממש . ברכה וכל טוב לשרה מימה בת רחל וכל משפחתה פ"ט שפע נחת וזהצלתה. זש"ק ליוהן שמואל בר ניוול וציביה בת יקוטה. וכן לעקב בר חנה ואסתר אשתו.

יפקוד ה' ברחמי בורע של קיימה כל חשוכי בנים ובפרט יהונתן חיים בר אליס ורעיתו אווה בת שרה . אלקסנדר ציון בר אסתר ורעיתו בתיה בת אליס. חיים בר דולי ואילנית בת אביגיל בנים זכרים בקרוב. אברהם בן שרה ורעיתו שרה רייזל בת עליזה. ימב"א והל"במ בן זכר בק"מש. שמירה וכל טוב לשרה מימה בת רחל ולכל משפחתה. זיוג טוב לבב"א , דוד יוסף בר חוה אבלין. מפכ"מ זש"ק לאה בת דינה רות, ידב"א. משה בר דבורה ז"ט חופתו בקרוב זרע של קיימה לשרה ביילה בת זיהר ושמעון אלעזר בן פנינה. זש"קל ינון אליה בן שאול ואשתו הודיה בת אורי. ז"ט בקרוב לבנימין בר סימי בקרוב ממש. הצלחה רבה בעסקים לדניאל יצחק בר חנה . יפתח לו ה' ית' שערי רווחה עושר וברכת כל טוב בזכות רבינו שמשון חיים ז"ל . תשועת ה' כערף עין. זש"ק לטליה בת יעל. ז"ט לשרה בת רוחמה

זרע של קיימה לשרה ביילה בת זיהר ושמעון אלעזר בן פנינה. זש"קל ינון אליה בן שאול ואשתו הודיה בת אורי. ז"ט בקרוב לבנימין בר סימי בקרוב ממש. ברכת כל טוב ליהושע דניאל בן זרחי קולט. עז"כ הצו"ר ללוי יצחק בר נעומי. הצו"ב ע"כ נו"ש לחיים בנימין בר רבקה וכל משפחתו. זדי"ב אס"ו . בקרוב. הצלחה ישועה ש"ב וכל טוב לאברהם בר דולי ורעיתו רחל בת שרה ז"ט בקרוב לליאורה בת ריבקה.

Cette étude est dédiée pour la guérison parfaite des personnes suivantes :

Esther bat Blimé, Nissan Tsvi bar Déborah, Yossef Yéhochou'a bar Esther, Sarah Ra'hel bat Yéhoudit Esther .Haya Mouchka Esther Bat Tsipora.Jocelyne Na'omi bat Yvette Esther., Elihaou Bar Fréha, David ben Saada, Tal Zoharit Vivianne bat Na'omi, Chimon bar Joséphine, Jérémie Haïm bar Esther, Saada bat Messodi, Nathalie Chochana bat Nicole Colette Lala. . Acher Messod ben Mess'ouda, Régis Chlomo bar Yola Eliane, Routh Bat Sarah, Valerie Hava bat Léa, Réfael bar Kamouna. Dolly bat Iréne Taitta Sultana R CH .

Elichéva bat Hanna, Ychmael bar Hanna, Hanna bat Annick Myriam

Israel Méir Bar Lynda, Zera Chel Kayama le Hanite Esther Bat Lynda, Chaïom bar Sinha, Hanna Anael Bat Ahouva Soultana Zéra Chel Kayama Yéchoua mikol Dévarim Raym .

י"ר שבזכות התורה מיכאל יעקב בר מסעודה יחזור בתשובה שלמה בקרוב וימצא זיווג. ז"ט לאהובה בת יפה בקרוב. שלום בר סימי. הל' ברכה בת חיה פייגל.

ישועה ורפואה לאברהם בן דוריס דיאמנטא ורעיתו לבנה בת אסתר ג'וזט היליד משה אליהו בר לבנה ר"ש מהרה . פרנסה בשפע לירמיהו מאיר בן אסתר דניז. ניסים דוד בן יקוטה נחת הצלחה בכל מכל כל. זכות הרב המחבר ז"ל יגן עליהם.

זכות המחבר הק' יעמוד לי ולזרעי לכל מיילי דצריך ובפרט למ"ב בק' עד בגצ"בבא .